

# Premiers soins à donner en cas d'entorse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682933>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne pouvons donner le nombre de ceux qui doivent la vie à de braves, à de bons samaritains qui ont su, au moment propice, arrêter une hémorragie ou pratiquer la respiration artificielle, mais c'est dans les dix mille qu'on peut les évaluer environ.

N'oublions pas non plus que c'est dans l'activité de ces mêmes samaritains que

nous trouvons le meilleur moyen de propagande en faveur des mesures hygiéniques pour le peuple, car chaque société de samaritains est en quelque sorte un centre qui fait plus sur le terrain de l'hygiène publique et du progrès que la plupart des mesures de police qui, trop souvent, ne sont pas comprises ou arbitrairement appliquées. D<sup>r</sup> M<sup>l</sup>.

## Premiers soins à donner en cas d'entorse

Dans les promenades et courses de montagne, il faut prendre garde aux entorses, dont la cause la plus ordinaire est un faux pas, un saut, une chute, un effort.

L'entorse provient d'un faux mouvement, qui entraîne un tiraillement violent des ligaments, des tendons et des parties molles qui entourent et fixent une articulation. Il y a rarement accompagnement de plaie, mais souvent des taches de sang extravasé résultant de déchirure des ligaments, des muscles et de petits vaisseaux. Les os ne sont pas déplacés comme dans une luxation.

Au moment de l'accident, la douleur est très forte; elle diminue ensuite peu à peu, pour reparaitre très vite au bout de quelques heures. Il survient, en même temps, de l'enflure, de la rougeur, parfois une ecchymose, et toujours une grande difficulté dans les mouvements de la partie lésée.

Comme traitement immédiat, on recommande de plonger aussitôt la partie blessée dans l'eau fraîche et de l'y laisser 3 ou 4 heures, en ayant soins de renouveler l'eau, qui, sans cela, s'échaufferait rapidement. Si l'immersion est trop courte, elle amène à sa suite une réaction inflammatoire, et une douleur vive. Généralement au bout d'une heure, la souffrance se calme insensiblement.

Si l'on ne peut pas plonger dans l'eau la partie blessée, on remplacera le bain par des irrigations d'eau fraîche longtemps continuées.

Appliqué au début, le massage donne également de bons résultats. Ainsi supposons une entorse du pied et voyons comment il faut procéder. On fait asseoir le blessé, il allonge la jambe et la place sur les genoux de l'opérateur. Celui-ci saisit le pied par dessous avec les doigts, de façon que les deux pouces soient réunis au devant de la cheville, sur le siège du gonflement. Il fait des frictions modérées, de bas en haut, en faisant agir un pouce après l'autre. Ces frictions doivent durer un quart d'heure ou une demi-heure. Douloureuses d'abord elles le deviennent de moins en moins. Pratiquées avec précaution et habileté elles peuvent guérir très promptement et permettre au blessé de marcher dès le premier ou le second jour.

Après chaque massage il est indiqué d'appliquer sur l'articulation lésée un bon pansement compressif avec une bande de cambrie ou de toile qui empêchera l'enflure de se reproduire et qui fixera le membre dans une bonne position.

Cependant il est des entorses compliquées de fracture, et dont la guérison

pourra être longue; il en est d'autres qui peuvent même être le point de départ d'une tumeur blanche chez des sujets lymphatiques.

La durée de la guérison peut varier de quelques jours à un ou deux mois. Ce qui la retarde souvent, c'est l'indocilité du malade impatient.

Quand l'entorse existe depuis quelques jours sans inflammation marquée, on ap-

plique des compresses d'eau blanche et d'eau-de-vie camphrée, en ayant soin de tenir le membre malade dans une position élevée.

Si des symptômes inflammatoires se déclarent, il ne faut pas hésiter à appeler le médecin qui sera seul juge du traitement à appliquer, et qui, s'il y a lieu, placera un bandage compressif pour immobiliser l'articulation et prévenir des accidents inflammatoires.

## Congrès international des premiers secours et de sauvetage. 1908

La semaine de Pentecôte réunira à *Francfort-sur-le-Main* un grand nombre de notabilités médicales et de personnes s'intéressant aux œuvres de secourisme. C'est en effet à Francfort que doit avoir lieu, du 10 au 14 juin 1908, le I<sup>er</sup> Congrès international des premiers secours et de sauvetage.

Le Comité d'organisation, présidé par M. le D<sup>r</sup> Düms, médecin-général des armées allemandes, a invité tous les gouvernements à se faire représenter à cette intéressante conférence. Le Conseil fédéral suisse y a délégué M. le colonel Mürset, médecin en chef de l'armée, et M. le D<sup>r</sup> W. Sahli, secrétaire général des œuvres de la Croix-Rouge en Suisse.

Les discussions du Congrès porteront plus spécialement sur les points suivants prévus au programme:

- 1° Premiers secours médicaux en cas d'accidents.
- 2° Instruction aux secouristes pour les premiers soins à donner.
- 3° Les premiers secours dans les villes.

4° Les secours d'urgence à la campagne et dans les centres industriels.

5° Secours et moyens de locomotion (chemins de fer, automobiles, etc.).

6° Secours sur mer, et dans la navigation fluviale et côtière.

7° Secourisme dans les mines.

8° Secourisme et incendies.

9° Premiers secours dans la haute montagne.

10° Secourisme et sports.

Des communications de médecins suisses sont annoncées dans les catégories 2 et 9: le D<sup>r</sup> Sahli (Berne) parlera du développement des Sociétés de Samaritains en Suisse, et le D<sup>r</sup> Bernhard (de Samaden) rapportera sur les premiers secours qu'on peut donner dans la haute montagne, et sur les transports de blessés à l'altitude.

Une exposition d'automobiles, de voitures de malades, de voiturettes à blessés, d'appareils de secours, et de matériel de première aide en cas d'accidents, sera annexée au lieu de réunion de ce Congrès qui promet d'être très intéressant.

D<sup>r</sup> M<sup>l</sup>.